

## Les poursuites de formation des apprentis

### Insertion professionnelle des apprentis sortis des CFA de Haute-Normandie en juin 2010 Cohorte 2010 - 1<sup>ère</sup> vague - Suivi à 7 mois

L'analyse des sortants de la deuxième cohorte de l'enquête SEINE, qui interroge l'ensemble des jeunes en dernière année d'un diplôme préparé en apprentissage, permet de préciser la situation des jeunes ayant repris une formation dès la rentrée suivante.

*Pour une cohorte donnée d'apprentis, quelle est la part de reprises de formation ? Les poursuites de formation touchent-elles plus spécifiquement certains niveaux, certaines spécialités ? Quel volume de poursuites de formation représentent les réorientations ? Ce zoom spécifique de l'enquête SEINE (Systèmes d'Enquêtes pour l'Insertion professionnelle dans l'Emploi) tente d'éclairer la succession de contrats d'apprentissages ou le passage en formation initiale.*

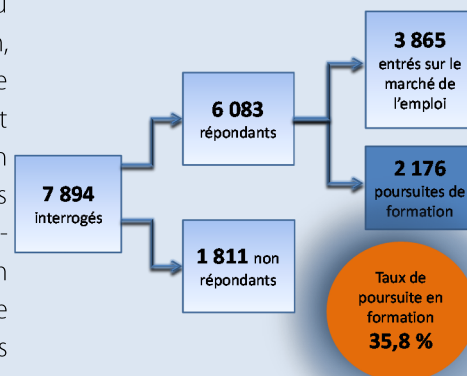
Mis en place à la demande du Conseil régional de Haute-Normandie, le dispositif SEINE vise à évaluer l'entrée dans la vie active des apprentis dans les premières années suivant la fin du contrat d'apprentissage. Cette enquête longitudinale permet d'accompagner une cohorte de sortants 7, 12 et 18 mois après leur sortie.

Après avoir achevé les trois enquêtes auprès des sortants de juin 2009, un deuxième cycle d'interrogations démarre. Ce document se base sur les résultats de la première vague d'enquête des sortants 2010. Jusqu'à présent, les jeunes en poursuite d'études étaient exclus du champ de l'enquête. Le choix d'interroger tous les jeunes, y compris ceux qui étaient restés dans leur CFA d'origine pour y suivre une formation supplémentaire, a été fait et permet d'analyser des données exhaustives. Son objectif est de quantifier la part réelle des poursuites, dont on avait une vue partielle lors de l'étude des don-

### Note méthodologique

Réalisée auprès de l'ensemble des apprentis achevant un diplôme par les CFA de Haute-Normandie entre février et mai 2011, l'enquête a permis d'interroger les sortants de juin 2010 sept mois après leur sortie de formation. La personne interrogée présente son parcours d'insertion et l'ensemble des situations vécues date à date, entre le 1<sup>er</sup> juillet 2010 et le 31 janvier 2011. Il s'agit d'une enquête exhaustive : l'ensemble des apprentis présents au 31/12/2009 et qui ont quitté le CFA au cours ou à la fin de l'année 2009-2010, qu'ils soient diplômés ou non, sont interrogés. L'enquête est réalisée en ligne à l'aide du logiciel « IROISE Web » (Instrument Régional d'Observation de l'Intégration Sociale dans l'Emploi).

7 894 jeunes étaient en année terminale dans un CFA de Haute-Normandie au 31/12/2009. **77,1 % ont répondu, soit 6 083 personnes.** Parmi cette population, 3 865 sont entrés sur le marché du travail et ne sont pas analysés dans cette étude. **Ce zoom porte sur les 2 176 jeunes en poursuite de formation**, soit 35,8 %. A noter que le taux de poursuite en formation (nombre de personnes en poursuite de formation / répondants) présente un biais : il se peut que les jeunes demeurés en apprentissage dans leur CFA d'origine aient été contactés plus facilement par le CFA et présentent une surreprésentation par rapport aux jeunes en poursuite de formation en dehors de l'établissement ou interrogés par un centre d'appels. En 2009, ce taux de poursuite était évalué à 29,9 % ([poursuites parmi les répondants + poursuites connues par les CFA]/répondants).



## Plus de trois jeunes sur quatre formés au niveau V

73,5 % sont des hommes

Des femmes plus représentées au niveau IV et au-delà

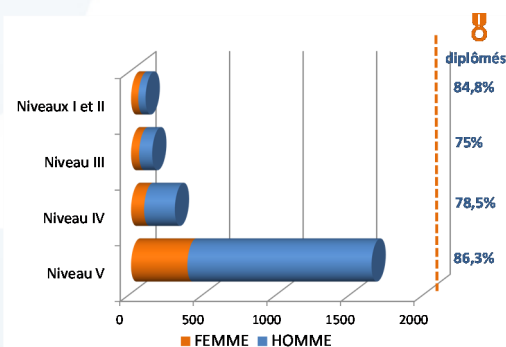
84,4 % de diplômés

nées recueillies des sortants 2009, mais également de caractériser leurs natures et l'enchaînement dynamique entre deux diplômes. A noter que cette enquête offre un premier élément d'analyse des parcours, mais présente une vision parcellaire, puisqu'un parcours peut être constitué de multiples éléments et formations suivies sous différents statuts.

Une population majoritairement de niveau V, masculine et diplômée...

Parmi les jeunes qui poursuivent une formation, les hommes et les niveaux V sont plus représentés que parmi les sortants : près de **trois jeunes sur quatre sont des hommes** (69,5 % des sortants) et relèvent pour **plus de 75 % du niveau V** (50% pour les sortants) ; ils sont respectivement 13 % au niveau IV et 11% aux niveaux III et plus (soit moitié moins que pour les sortants).

Graphique 1 : Répartition par genre et par niveau de formation



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

**L'âge moyen s'élève à 20,5 ans** (21,4 ans pour les sortants) et varie selon le niveau. 51% sont âgés de moins de 20 ans.

Tableau 2 : Part de diplômés par niveau et part des abandons de formation

	Poursuites de formation	Sortants
Niveaux I et II	85%	86%
Niveau III	75%	72%
Niveau IV	79%	74%
Niveau V	86%	68%
Abandons	7%	12%

Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

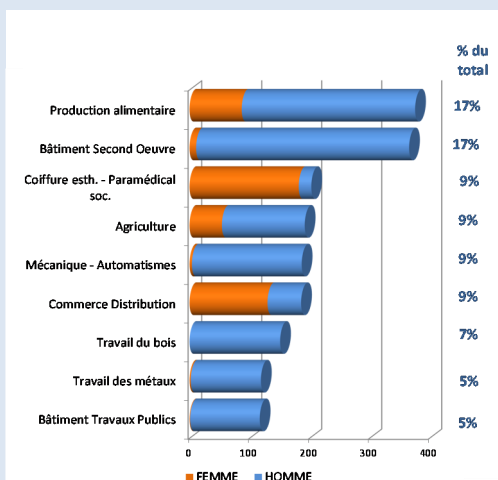
84,4% des jeunes en reprise de formation sont diplômés, contre 71,5% des sortants. La part des diplômés est particulièrement importante parmi **les jeunes en poursuite de formation de niveaux V, puisque 86% sont diplômés**, contre 68% des sortants. A ce niveau, on poursuit afin de compléter sa formation, et non en vue d'une réorientation. Il en est de même pour les jeunes ayant abandonné leur formation : ils ne représentent que 7% des poursuites, contre 11,5% pour les sortants de formation.

... qui reprend un contrat d'apprentissage

Dans leur grande majorité, les apprentis poursuivent leur cursus en apprentissage (92%). La part des formations initiales sous statut étudiant s'élève à 4,8%, pour 3,2% aux formations initiales sous statut scolaire. La poursuite en tant qu'étudiant concerne une population sortant de niveaux III à I, majoritairement

## Deux GFE regroupent plus d'un tiers des poursuites de formation

Graphique 3 : Répartition des jeunes en poursuite de formation par GFE et par genre



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Deux GFE, qui sont également en tête des GFE comprenant le plus grand nombre de jeunes formés en apprentissage, regroupent **plus du tiers des poursuites : la production alimentaire et le bâtiment second œuvre**. 17% des jeunes en poursuites d'études ont été formés dans le bâtiment second œuvre, contre 13% des sortants. On retrouve les autres GFE dans des proportions proches parmi les deux populations (+/- 1pt), hormis dans le GFE Agriculture (9% des poursuites, 6% des sortants). Le GFE Formations du supérieur disparaît des premiers GFE (3% des poursuites, pour 9% des sortants). 70% des jeunes en poursuite de formation ont suivi un apprentissage dans six GFE (production alimentaire, bâtiment second œuvre, coiffure esthétique – paramédical social, agriculture, mécanique automatismes et commerce-distribution).

Certains GFE sont très féminisés, alors que d'autres comprennent une population essentiellement masculine. 79% des femmes se répartissent dans quatre GFE (coiffure esthétique – paramédical social, commerce-distribution, production alimentaire, agriculture), alors que 70% des hommes se répartissent dans 5 GFE (bâtiment second œuvre, production alimentaire, mécanique automatismes, travail du bois, agriculture).

féminine et formée dans le tertiaire (tertiaire de bureau et spécialisé, commerce-distribution). Les jeunes qui reprennent une formation scolaire sont plutôt des femmes qui se réorientent suite à un échec dans les GFE Commerce—distribution ou Coiffure esthétique – paramédical social.

### Quatre jeunes sur dix poursuivent par un diplôme de même niveau

Si 53,5% des jeunes continuent leur formation au niveau supérieur, ils sont 42% à reprendre une formation de niveau similaire, en particulier au niveau V (48% poursuivent leur CAP par une MC ou un

**Tableau 4 : Type de niveau de poursuite de formation par niveau d'origine**

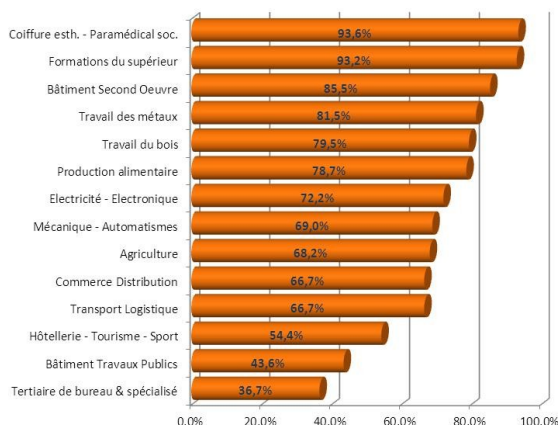
	Niveau >	Niveau =	Niveau <
Niveau I	-	86%	14%
Niveau II	71%	25%	5%
Niveau III	65%	28%	7%
Niveau IV	53%	26%	20%
Niveau V	52%	48%	-

Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

autre CAP). Il en est de même pour un quart des niveaux IV à II.

75,6% des poursuites ont lieu dans le même GFE. Cependant, on note une grande perméabilité entre GFE, en particulier dans les métiers du bâtiment, qui sont « éclatés » entre 4 GFE (bâtiment travaux publics, bâtiment second œuvre, travail du bois, électricité - électronique), ce qui englobe une suite logique de parcours ou un complément de compétences dans un autre diplôme du bâtiment. Il en est de même pour les métiers industriels (travail

**Graphique 5 : Part des poursuites dans le GFE de formation**



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

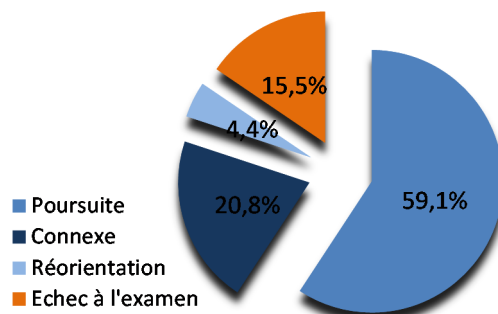
des métaux, métallurgie, industries de process, électricité - électronique).

Un bémol est à apporter pour les niveaux supérieurs : le passage vers le niveau II implique un changement vers le GFE Formations du supérieur.

### Une majorité de poursuites logiques

Le graphique suivant distingue les jeunes ayant obtenu leur diplôme de ceux qui ont échoué.

**Graphique 7 : Caractéristiques des poursuites de formation**



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

### Méthodologie de classement des types de reprise

**Tableau 6 : Caractérisation des reprises**

Source: Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Examen	Niveau Repris	Spécialités	Codification
Echec	Niveau > + MC	Même GFE +/- NSF + GFE proches/limites nomenclatures	POURSUITE
	Niveau =	Même diplôme	REDOUBLEMENT
	Niveau < ou =	Même GFE +/- NSF + GFE proches/limites nomenclatures	REBOND
Réussite	Niveau > + MC	Même GFE +/- NSF + GFE proches/limites nomenclatures	POURSUITE
	Niveau < ou =	Même GFE +/- NSF + GFE proches/limites nomenclatures	CONNEXE
Echec ou réussite	Niveau >, = ou <	Hors GFE / GFE éloignés	REORIENTATION

Les types de reprises ont été caractérisés en combinant plusieurs critères :

- **Poursuite** : poursuite à niveau supérieur dans le même GFE ou un GFE proche et mentions complémentaires.

- **Connexe** : en cas de réussite et poursuite dans le même GFE ou un GFE proche mais à un niveau inférieur ou égal.

En cas d'échec, lorsqu'il y a poursuite à un niveau inférieur ou égal, deux cas de figure :

= **Redoublement** : même diplôme

= **Rebond** : dans un diplôme proche.

Enfin, quel que soit le niveau, quand la reprise s'opère dans un GFE totalement différent, on parle de **réorientation**.

**42% des poursuites au même niveau de formation**

**76 % de poursuites dans le même GFE**





59,1% des jeunes poursuivent une suite logique de parcours à un niveau supérieur ou en mention complémentaire et dans un GFE similaire ou très proche. 20,8% reprennent un diplôme de même niveau dans un GFE similaire ou proche (connexe). La part des réorientations est faible : 4,4%, à laquelle il faut adjoindre les jeunes se réorientant suite à l'échec à un examen, soit 8,6% au total. A noter que les redoublements concernent des reprises hors du CFA, le jeune redoublant dans son établissement n'étant pas pris en compte dans l'enquête.

### Zoom sur les échecs à l'examen

La part des jeunes en échec qui reprennent une formation est faible ; elle est presque deux fois inférieure à celle des jeunes qui ont réussi. 23% des jeunes ayant échoué à l'examen reprennent une formation, contre 40% de ceux qui ont réussi.

Au total, 15,5% des jeunes en reprise de formation ont échoué à l'examen : la moitié des jeunes redoublent, un quart est en réorientation et un quart rebondit dans un diplôme proche.

### Zoom sur les formations connexes

Les **formations connexes**, qui permettent à un jeune de viser un diplôme de niveau égal en complément des savoirs et compétences acquis dans un même domaine professionnel, représentent près de 21% des types de reprises de formation. **83,6% de ces reprises sont de niveaux V.** La moitié des poursuites en **connexe** concernent les jeunes formés dans les GFE du bâtiment, un quart dans la production alimentaire et 11% dans les GFE industriels de la mécanique ou du travail des métaux. Pour les poursuivants issus du GFE Production alimentaire, la quasi-totalité des diplômes repris le sont dans le même GFE.

La totalité des reprises en formation connexe du GFE bâtiment travaux publics se font dans les autres GFE du bâtiment. Par contre, le diplôme repris dans les GFE du bâtiment second œuvre et du travail du bois l'est dans le même GFE. Enfin, près de 80% des diplômés du GFE mécanique automatismes qui ont poursuivi ont complété leur formation dans le GFE travail des métaux ,

Une quinzaine de diplômés regroupent les  $\frac{3}{4}$  des poursuites en **connexe**, comme par exemple les CAP boulanger / pâtissier / chocolatier confiseur ; les CAP installateur thermique / installateur sanitaire ; les CAP des métiers du travail du bois.

### Réorientations et choix d'orientation

8,6% des poursuites peuvent être considérées comme des **réorientations**, dont la moitié concernent des diplômés. Elles touchent un peu plus les niveaux IV, qui représentent 18,1% des réorientations, contre 13,7% de la totalité des jeunes en poursuites. Elles recouvrent une extrême diversité de situations et d'orientations : d'un diplôme d'ingénieur de l'Esigelec vers un master pro marketing ; d'un CAP installateur thermique vers un CAP services hôteliers.

On note une fréquence moindre des GFE bâtiment second œuvre parmi les réorientations, où la part des reprises en formations connexes est élevée, et du GFE coiffure esthétique-paramédical social (importance des poursuites de parcours).

### Accès à l'emploi

2,2% des jeunes en poursuite d'études ont accédé à un emploi entre deux périodes de formations. Il s'agit d'emplois saisonniers qui n'ont pas excédé plus de trois mois et demi.

### Satisfaction

92,8% des jeunes en poursuite de formation se disent satisfaits ou très satisfaits de leur situation actuelle. Les redoublants sont les moins satisfaits (1/3 sont insatisfaits), signe que leur situation est davantage vécue comme un échec.

### Conclusion

Il apparaît que les poursuites sont davantage liées à une élévation de niveau ou l'acquisition de compétences connexes, qu'à des réorientations. On note qu'en cas d'échec, la part des jeunes qui se réorientent est faible : la plupart sortent vers le marché du travail.

Un angle d'approche permettrait d'apporter des éléments complémentaires à cette enquête : l'analyse des reprises à différentes échéances après la fin du diplôme (12 et 18 mois). Dans quelle mesure les jeunes en échec se réorientent-ils ? Combien de temps après la sortie de formation ? Quels facteurs influent sur cette décision ?

Ce travail pourrait s'enrichir d'une enquête qualitative visant à connaître la motivation des jeunes pour la poursuite de formation.

Christèle REBILLON  
Chargée de projets enquêtes  
CREFOR